

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?ItemRichmond, Vendredi 3 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Richmond, Vendredi 3 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi le 3 août 1849

Votre lettre me fait rétrograder dans mes espérances. On restera donc comme on est. Si cela pouvait rester ainsi toujours, je n'ai rien à dire mais cela ne se peut pas.

Hier un temps charmant aujourd'hui de la pluie. Une longue lettre de Constantin de Berlin. Sa femme n'accouche pas il s'impatiente. Il voudrait aller retrouver ses cosaques. Je crois qu'au fond il les aime mieux que son ménage. Les élections bonnes, pas assez pour défaire tout le mauvais ouvrage, surtout pas assez pour se rapatrier avec l'Autriche. En Autriche on s'en moque de la constitution promulguée à [?], personne n'y pense plus. On est tout militaire. On veut ressaisir tout le pouvoir que donne la force des baïonnettes. Cependant la guerre traîne, mais nous écraserons. C'est toujours le langage. On ne sait que faire de Bade. Pays pourri. La famille régnante très déconsidérée. En Bavière l'opposition unitaire gagne. Constantin furieux du discours de Lord Palmerston. Voilà sa lettre. Le duc de Cambridge m'a fait une longue visite. Cela ne m'a pas extraordinairement divertie. Beauvale valait mieux. J'y ai rencontré le L. Holland qui m'a demandé de vos nouvelles avec bien de la tendresse. Le choléra toujours gros à Londres, sans changement. J'ai diné chez Delmars avec Mad. de Caraman. Voici M. Genaud de Mussy. Pardon & Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 3 août 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-03.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 12/09/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3044>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 3 août 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Vendredi le 3 août ²³⁸⁵
1849.

Votre lettre me fait retrograder
dans mes souvenirs. on n'entre dans
l'homme on est. si cela pouvait rester
ainsi toujours, j'en ai fini à dire.
mais cela ne peut pas.

Les intentions de mon oncle, aujour-
d'hui de la pluie. une lettre de
M. Fontaine de Berlin. la semaine
prochaine par, il s'occupera.
il voudrait aller retourner les
cosques. j'en ai fini à dire il le
saura bien par son oncle.

Les intentions de mon oncle, par ailleurs
de faire tout le monde en œuvre,
surtout par ailleurs pour le rapatriement
avec l'Autriche. en Autriche on a
beaucoup de la fontaine, par ailleurs
à Oberdorf, par ailleurs à y passer
plus. on est tout content. on

Vult s'emparer tout le pouvoir par
deux la forme de bayonnette.
espérance la guerre traîne, mais
non l'excuse. c'est toujours le
langage. On ne sait pas faire
de l'acte. pays pourri. la fétide
Nécessité très déconvenue. En
Paris l'opposition britannique.
Constantin Fénelon de discours de Lord
Palmerston. Voilà sa lettre.
Le duc de Cambridge en a fait un long
vieux. cela sera à peu près ordinaire
à venir d'ici. Beaucoup de choses
viennent. j'y ai rencontré le D^r Hollar
qui m'a demandé de son nouveau
ambassadeur de la Russie. L'ambassadeur
toujours gros à Londres, selon les rapports.
j'ai d'ici des lettres, avec Mad. de
Cassan. Voici M. Jumeau
de Mussy. pardon - à l'adresse.